

# dial

## diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13 - FAX (1) 43.31.19.83

Hebdomadaire - n° 1755 - 25 février 1993 - 3,50 F

### D 1755 BRÉSIL: DÉBAT SUR LES COMMUNAUTÉS DE BASE

Le mouvement des "communautés ecclésiales de base" est né au Brésil dans les années soixante. Il s'est affirmé à partir de la 2e Conférence générale de l'épiscopat latino-américain de Medellín, en 1968. Il s'est particulièrement développé - en dehors du Brésil - au Chili, au Pérou, en Equateur et au Mexique. Son milieu sociologique est prioritairement celui des populations pauvres en rural et des périphéries urbaines. La Bible est son "outil" essentiel (cf. DIAL D 820).

C'est en 1975, au Brésil, que se tient la première assemblée de ce qui prendra vite l'appellation de "rencontres interecclésiales des communautés de base", dont la 8e vient de se tenir en septembre 1992 (cf. DIAL D 473, 716, 885, 1133, 1423 et 1716). Le délicat problème des rapports entre évangélisation et combat pour la justice, soulevé par ces premières rencontres nationales, amenait l'épiscopat brésilien à faire en 1982 un premier bilan de ce mouvement. Dans un très long document, le conseil permanent de l'épiscopat rappelait la nécessité d'une "claire distinction entre communautés ecclésiales de base et mouvements populaires"; il réaffirmait avec force le bilan positif de ces communautés "devenues les instruments de la construction du Royaume et de la concrétisation des espoirs de notre peuple".

La 8e rencontre nationale du 8 au 12 septembre 1992 (cf. DIAL D 1716) a soulevé un nouveau problème: celui de "l'inculturation" de l'évangélisation. C'est dans cette perspective qu'il faut lire la lettre - et la demande - de Mgr Ivo Lorscheiter que nous donnons ci-après.

Du 14 au 16 décembre 1992, comme prévu, la "commission nationale élargie des communautés ecclésiales de base" se réunissait à Santa Maria. Après évaluation de la 8e Rencontre, il était décidé d'organiser un séminaire de réflexion sur la marche des communautés, en réponse à la demande de l'évêque de Santa Maria. Ce séminaire devait se tenir à Goiânia du 30 janvier au 4 février 1993. Par ailleurs, la commission nationale arrêtait le principe de la 9e rencontre qui se tiendra à São Luis do Maranhão en juillet 1996.

Note DIAL

Santa Maria, le 16 septembre 1992

Très cher frère dans l'épiscopat,

La 8e Rencontre interecclésiale des communautés de base ayant eu lieu du 8 au 12 septembre ici, à Santa Maria, j'éprouve le besoin d'entrer en communication avec vous, ce que je fais aujourd'hui dans un esprit de totale ouverture et en toute amitié fraternelle.

**1. Pour remercier** - De nombreux gestes de soutien ont été adressés au diocèse de Santa Maria, soutien moral, soutien spirituel et même soutien financier. Presque tous les diocèses du Brésil ont envoyé des délégations, très souvent au prix de nombreux sacrifices. Un nombre significatif d'évêques ont assisté à la rencontre. De tout cela je tiens à vous remercier de grand coeur.

**2. Pour informer** - Une lettre significative de la Secrétairerie d'Etat du Saint-Siège a été pour nous un grand encouragement. Vous la trouverez ci-jointe. Les équipes et commissions locales procèdent actuellement à une sérieuse évaluation de la préparation, du déroulement et des résultats de la 8e Rencontre. Cela nous sera également utile pour élaborer notre prochain plan diocésain de pastorale. La commission nationale élargie, composée de deux personnes

D 1755-1/3

par région apostolique de la conférence des évêques, procédera à son tour à une évaluation du 14 au 16 décembre. Les évêques présents à la rencontre ont fait leur propre bilan et m'ont demandé à cette occasion d'écrire cette lettre.

**3. Pour réfléchir** - a) La cause des communautés ecclésiales de base, des communautés ecclésiales authentiques, ne doit pas s'arrêter, ni reculer. D'ailleurs, elle semble renforcée si l'on en juge par l'enthousiasme, la joie et la participation des nombreuses délégations présentes. C'est précisément pourquoi je pense que cela vaut la peine de reprendre, au niveau de telle ou telle instance de la Conférence nationale des évêques du Brésil, l'étude théologique et pastorale de la réalité des communautés ecclésiales de base.

b) Par ailleurs, dans leur conception et leur déroulement actuel, les rencontres interecclésiales ont à mon sens besoin d'être revues en profondeur:

- Quelle est leur vraie finalité?
- Qui doit y participer et à quel niveau de responsabilité?
- Comment doit-on procéder pour l'élaboration et l'approbation d'éventuelles lettres, motions et messages?
- Comment va-t-on garantir un oecuménisme correct et un dialogue inter-religieux correct dans une rencontre de communautés catholiques?
- Ne devrait-il pas y avoir un statut ou un règlement intérieur clair définissant tels et tels de ces points importants?

c) Dans cette 8e Rencontre qui vient de se tenir, il y a eu concrètement, au-delà de nombreux aspects positifs, certains faits voire certaines failles qui méritent de retenir l'attention. Par exemple:

- la revendication exaltée de l'accession de la femme à toutes les fonctions dans l'Eglise;
- la prétention de cultes afro-brésiliens, avec leurs "pères et mères de saints" (1), à des salutations officielles et à des applaudissements;
- l'agressivité vis-à-vis du comportement et de l'organisation de notre Eglise;
- notre compréhension insuffisante de la signification de l'"inculturation", de sa portée et de ses conséquences;
- le contenu du message final qui a été attribué à "nous les participants de la 8e Rencontre interecclésiale des communautés de base", mais que moi-même et beaucoup d'autres évêques présents nous ne signerions pas.

**4. Pour demander** - Face aux idées que je viens d'exposer, je me permets, cher frère, de vous demander:

- de réfléchir avec vos délégués sur ce qui a été vécu à l'occasion de la 8e Rencontre;
- de mettre ensuite par écrit vos observations et vos suggestions pour qu'elles puissent être mises à profit lors de la réunion de la commission élargie du mois de décembre;
- de me pardonner et de m'aider à dépasser mes limitations et mes failles en ma qualité d'évêque hôte de la rencontre.

Très cher frère, acceptez avec bienveillance ces lignes que je vous écris et que je signe, avec beaucoup d'amour de l'Eglise, dans un souci loyal d'aider à une sage avancée de notre action pastorale.

Avec votre bénédiction et vos prières, je reste vôtre in caritate Christi.

Ivo Lorscheiter  
évêque diocésain de Santa Maria

Annexe: Lettre de la Secrétairerie d'Etat

À S.E. Monseigneur José Ivo Lorscheiter  
évêque de Santa Maria  
97100 SANTA MARIA

Vatican, le 22 août 1992

Monseigneur,

Le Souverain-Pontife, informé de la réalisation de la 8e Rencontre brésilienne des communautés ecclésiales de base (2) qui doit se tenir dans votre ville de Santa Maria du

8 au 12 septembre prochain, a volontiers répondu à votre demande dans le sens d'un mot d'encouragement et de bénédiction des participants.

Dans la perspective générale de la rencontre - "Nouvelle évangélisation et cultures opprimées" (3) - le Saint-Père commence par renouveler la certitude de l'espérance avec laquelle l'Eglise regarde les communautés ecclésiales de base, définies comme "*un bon point de départ pour aboutir à une nouvelle société fondée sur la civilisation de l'amour*" (Redemptoris Missio, 51).

Effectivement, par la croix salvatrice plantée voici cinq cents ans sur ce continent, des millions et des millions d'hommes et de femmes ont été appelés à la lumière de la foi; ils invoquent le nom de Jésus-Christ et en Lui sont sauvés. Mais la foi ne se limite pas à l'acceptation intellectuelle de la Parole de Dieu ni ne peut s'arrêter à la célébration des sacrements; il faut qu'elle s'exprime dans une vie familiale et sociale en accord avec le message de Jésus, c'est-à-dire dans une existence basée sur l'amour, qui est l'âme de la morale, et sur la solidarité, qui est le langage de l'amour. Il se trouve qu'aujourd'hui, au lieu de la civilisation de l'amour à laquelle nous a appelés la parole prophétique du pape Paul VI et qu'on devrait attendre comme blason d'une société formée de millions de chrétiens, il semble qu'au lieu de cette civilisation s'impose une culture du pouvoir pour le pouvoir, de l'égoïsme, du désespoir et de la mort.

Le Saint-Père, spirituellement uni à votre assemblée, demande au Très-Haut l'abondance de ses biens et de ses lumières sur tous les présents. Il souhaite un plein succès à leurs travaux de sorte que, à l'écoute du cri des pauvres et des affamés de Dieu, de justice et de pain, les communautés ecclésiales de base puissent, avec un nouveau dynamisme missionnaire et dans l'obéissance aux directives de leurs pasteurs, se multiplier et s'affermir comme "*force d'évangélisation*" (ibid., 51) dans la société et la nation brésiliennes. En gage de ces vœux et prières, c'est de tout coeur que Sa Sainteté Jean-Paul II donne sa bienveillante Bénédiction apostolique aux participants ainsi qu'à leurs familles, communautés de base, paroisses et diocèses.

Je profite de l'occasion pour vous exprimer, Monseigneur Ivo Lorscheiter, mes sentiments d'estime dans le Seigneur et toute ma considération.

G.B. Re, substitut

---

(1) Prêtres et prêtres des cultes afro-brésiliens (NdT).

(2) On notera que l'intitulé du Vatican ne correspond pas exactement à "8e Rencontre interecclésiale des communautés ecclésiales de base" (NdT).

(3) A noter également que le thème du texte de base de la rencontre est intitulé: "Cultures opprimées et évangélisation en Amérique latine"; et que le livret des participants est intitulé: "Le Peuple de Dieu qui renaît des cultures opprimées" (NdT).

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

---

Abonnement annuel: France 385 F - Etranger 430 F. Avion Am. latine 500 F - USA-Canada-Afrique 470 F  
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL  
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN 0399-6441